

DELCOMMUNE (*Alexandre-J.-P.*) (Namur, 6.10.1855-Bruxelles, 7.4.1922).

Il fit ses premières études à l'école moyenne de Rochefort, puis ses humanités complètes à l'Athénée de Bruxelles. Son père, ancien combattant de 1830, le destinait à la carrière administrative. A l'âge de 18 ans, Alexandre Delcommune est agrégé comme commis au Chemin de fer de l'État et ensuite comme secrétaire du chef de la station de Bruxelles-Nord. Cette carrière ne lui convenant nullement, il obtient l'autorisation de rejoindre son frère, négociant à Lisbonne. Embarqué à bord de l'*Henri IV*, au début de 1874, il gagne Le Havre, d'où il repart à bord du *Rivadavia*, à destination de Lisbonne. Il n'y séjourne que cinq mois, la vie lui paraissant aussi monotone qu'en Belgique.

Le 10 juin 1874, Alexandre Delcommune s'embarque pour l'Afrique sur le trois-mâts *Maria Luisa*. Il débarque le 15 août à Saint-Paul de Loanda, où il entre au service de la Maison française J. Lasnier, Daumas, Lartigue et Cie. Il y occupe d'abord les fonctions d'adjoint de factorerie, puis celles de gérant à Ambriz, Nissebo, Ambrizette, Banana et Boma, factorerie qu'il transforme en comptoir principal des établissements français au Congo. En 1877, il assiste à l'arrivée de Stanley à Boma, après sa mémorable traversée de l'Afrique, et voit arriver au Congo les premiers représentants belges du Comité d'Études du Haut-Congo en 1879. En mai 1883, il reprend le chemin du pays natal, après neuf ans d'absence.

En octobre 1883, Delcommune repart pour l'Afrique, au service de l'Association Internationale du Congo, pour représenter cet organisme dans le Bas-Congo. Il organise les transports entre Banana et Vivi et assure conjointement, à partir de janvier 1884, la charge de directeur de la Maison belge de Boma fondée par M. Gillis. Il signe avec les « Rois » de Boma les traités par lesquels ceux-ci acceptent de se mettre sous la protection de l'Association Internationale du Congo.

Revenu en Europe en décembre 1886, il rencontre le capitaine Albert Thys et passe au service de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie (C.C.C.I.), qui venait d'être constituée dans le double but d'entreprendre l'étude, la construction et l'exploitation d'un chemin de fer reliant le Bas-Congo au Stanley-Pool et de procéder à la reconnaissance du Haut-Congo au point de vue commercial. Delcommune est chargé de cette dernière mission. En mai 1887, il s'embarque à bord du *Vlaanderen* en compagnie de deux adjoints, Demeuse et Romberg, et de cinq mécaniciens de la firme Cockerill, chargés de remonter à Léopoldville les pièces d'un steamer à fond plat, le *Roi des Belges*.

Quittant Matadi le 10 juin, Delcommune arrive à Léopoldville le 2 juillet. Les grosses pièces du *Roi des Belges* n'y sont acheminées que le 30 septembre, au prix d'énormes efforts. Il faut près de cinq mois pour remonter le steamer. Le 17 mars 1888, le *Roi des Belges* accomplit sur le « Pool » son premier parcours d'essai et, dix jours plus tard, le vapeur de la C.C.C.I. quitte Léopoldville, emportant Delcommune et Demeuse. Romberg, dont la santé est très sérieusement atteinte, regagne l'Europe.

Delcommune effectue une première exploration fluviale de cinq mois : il remonte le Kasai et la Fimi, accomplit la circumnavigation du lac Léopold II, continue à remonter le Kasai, explore le Sankuru et ses affluents, atteint Lusambo, reconnaît le Lubefu, le Kwango, la Djouma, le Kwilu et rentre à Léopoldville, le 26 août 1888, ayant parcouru plus de 3.000 km de voies fluviales. Il repart le 1^{er} novembre 1888, atteint les Stanley-Falls le 10 décembre, où il est reçu par le chef arabe Tippto-Tip,

remonte le Lomami, explore ensuite l'Arwimi, l'Itimbiri, la Lulonga, le Ruki, le lac Tumba et regagne Léopoldville le 15 mars 1889. Au cours de ses deux voyages; après une absence d'un an, Delcommune a parcouru 12.000 km du réseau fluvial du bassin du Congo. Il est nommé Consul de Belgique à Léopoldville.

Delcommune descend ensuite sur Matadi, d'où il rentre en Europe en compagnie de son frère Camille. Il rapporte de son voyage une magnifique collection de photographies prises par Demeuse et des quantités importantes de produits commerciables. Le rapport de mission qu'il avait envoyé déjà à Bruxelles concluait : « Le trafic provenant des régions du Haut-Congo est suffisant pour alimenter le chemin de fer des Cataractes, quelle que soit l'importance du coût de la ligne ».

Revenu à Bruxelles, en mai 1889, il est reçu par le Conseil d'Administration de la C.C.C.I., qui lui demande de se tenir à sa disposition pour prendre bientôt le commandement d'une expédition qui aura pour objectif le Katanga. Cette région, qu'avaient traversée Cameron, Cappello et Ivens, Böhn et Reichard et que l'État Indépendant n'avait pu occuper, était menacée par les visées de Cecil Rhodes, attiré vers le Nord par deux objectifs également puissants : l'or signalé au Katanga et la percée de la voie du Cap au Caire. Delcommune organise sans tarder une expédition et, le 7 juin 1890, il embarque ses adjoints à Flessingue, puis part, un mois plus tard, via Lisbonne, avec l'ingénieur des mines Norbert Diderrich. En août 1890, arrivé par la voie la plus rapide, il reçoit ses collaborateurs à Matadi : son second, le capitaine Carl Hakanson, de l'armée suédoise, le docteur Paul Briart, le baron de Roest d'Alkemade, le comte Soustchof, de l'armée russe. Delcommune engage ensuite, sur place, le Français Protche et le sergent-major Cassart. Le 5 septembre 1890, l'expédition, escortée par les soldats Haoussa recrutés à Lagos par Hakanson, quitte Matadi et arrive à Kinshasa le 27 du même mois. Soustchof renonce au voyage dès Pallabala.

A bord des deux petits steamers *Ville de Bruxelles* et *Florida*, l'expédition gagne les Stanley-Falls et remonte le Lomami jusqu'à Bena-Kamba, puis, par terre et par eau, jusqu'à N'Gandu, résidence de N'Gongo Lutete, dont il reçoit la soumission, et où Protche et de Roest d'Alkemade, épuisés et malades, quittent l'expédition.

Le 18 mai 1891, Delcommune reprend sa marche vers le Katanga. Aux environs du lac Kisale, les indigènes deviennent hostiles. Le docteur Briart est blessé. Le 30 août, l'arrière-garde est attaquée et Hakanson est tué par les Baluba. L'expédition traverse ensuite les monts Kibara, où elle souffre de la soif et de la famine, pour arriver à Bunkeia, résidence de M'Siri, le 6 octobre 1891, quinze mois après avoir quitté la côte de l'Atlantique. Delcommune installe un camp à proximité de la résidence. Il s'efforce, en vain, d'obtenir la soumission du potentat à l'État Indépendant du Congo et quitte Bunkeia le 22 octobre 1891, en direction du poste de Lofoi. De là, il se rend à Tenke et à Mushima, où il arrive le 20 décembre, après avoir perdu 270 personnes sur les 670 composant sa caravane. Là encore sévit une épouvantable famine. A Mushima, Delcommune construit des embarcations destinées à descendre le Lualaba; les gorges de N'Zilo offrant un obstacle infranchissable, l'expédition doit renoncer à son projet et revient à Bunkeia, où elle apprend la mort du tyran M'Siri, abattu par le capitaine belge Bodson, de l'expédition Stairs. Aux environs de Bunkeia, Delcommune rencontre ensuite Cornet, Derscheid et Amerlinck, de l'expédition Bia, et est avisé que son expédition est passée au service de la Compagnie du Katanga, constituée à Bruxelles depuis son

départ.

Le 10 juillet 1892, après avoir séjourné un mois au poste de l'État à Lofoi, Delcommune se dirige vers le Tanganika, en empruntant l'itinéraire suivi par Stairs, et arrive à M'Pala, où il est accueilli par les missionnaires. Là, le capitaine Joubert lui transmet un message du capitaine Jacques, qui tient le poste d'Albertville et est en conflit avec les Arabes. Delcommune, Cassart et Diderrich vont à son secours.

L'expédition repart de M'Pala le 6 octobre 1892, traverse le plateau de Marungu, explore le cours de la Lukuga et le confluent du Lualaba et du Luapula, traverse la région située entre le Lomami et le Lualaba, pour se trouver à Lusambo le 7 janvier 1893, où, quelques jours plus tard, arrivent les membres survivants de l'expédition Bia-Francqui. A ce moment, Delcommune avait perdu plus de cinq cents personnes de son expédition. Les membres des deux expéditions réunies s'embarquent sur le *Princesse Clémentine* et atteignent Kinshasa le 5 février 1893. Les explorateurs s'embarquent à Kabinda le 21 mars 1893. La Belgique leur fait une réception triomphale.

Peu de temps après, Delcommune repart pour l'Afrique pour compte de la Société Anonyme Belge pour le Commerce du Haut-Congo. Il y passe un an et demi et réorganise les services de cette Société, dont il fut nommé administrateur.

Alors commence la carrière de Delcommune en Europe. Il occupe rapidement une situation de premier plan dans le groupe des sociétés de la C.C.C.I. et dans le groupe de la Banque d'Outremer. En 1898, il assiste aux fêtes organisées dans le Bas-Congo à l'occasion de l'inauguration du Chemin de fer du Congo. En 1899, il visite avec Thys et Mabilles les plantations de cacao de Sao-Thomé ainsi que le Bas-Congo. En 1900, il effectue un voyage en Amérique du Sud, où il inspecte les installations de la Compagnie Gibils, dont il est administrateur. En 1903, il se rend à nouveau à Sao-Thomé, pour compte de la société Roça Porto Allegre. En 1909, il entreprend un nouveau voyage d'inspection au Congo. En 1912, il voyage aux Indes anglaises et néerlandaises et, en 1920, à l'âge de 65 ans, il retourne encore au Congo pour se rendre compte par lui-même de la situation de la Colonie au lendemain de la première guerre mondiale.

Durant l'occupation de la Belgique de 1914 à 1918, il avait préparé un ouvrage intitulé « L'Avenir du Congo belge menacé », dont la parution causa un certain retentissement.

En 1922, peu avant sa mort, sortit de presse son ouvrage « Vingt années de vie africaine, 1874-1893 ».

Distinctions honorifiques :

Médaille commémorative en or des expéditions du Katanga (1893). — Étoile de service E.I.C. (1889). — Chevalier de l'Ordre Royal du Lion (1893). — Chevalier de l'Ordre de Léopold (1893); officier (1910); commandeur (1921). — Chevalier

de l'Étoile Africaine; grand-officier (1922). — Commandeur de la Couronne de Prusse. — Commandeur du Lion et du Soleil de Perse.

Carrière dans les sociétés du groupe de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie (C.C.C.I.) :

Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie: Administrateur du 16 décembre 1901 jusqu'à sa mort. Administrateur-délégué de 1915 à 1919. Président de 1919 à sa mort.

Société Anonyme Belge pour le Commerce du Haut-Congo: Administrateur de 1893 à sa mort. Administrateur-directeur de 1897 à 1919. Administrateur-délégué de 1919 à 1921. Président de 1921 à sa mort.

Compagnie du Lomami : Administrateur-directeur du 5 juillet 1898 (fondation) à 1915. Administrateur-délégué et Président de 1919 à 1920.

Compagnie du Lomami et du Lualaba: Administrateur-délégué de 1921 à sa mort.

Compagnie des Produits: Administrateur du 6 octobre 1909 à sa mort. Président de 1915 à sa mort.

Compagnie Industrielle et de Transports au Stanley-Pool: Administrateur du 17 décembre 1907 à 1918. Président de novembre 1918 à sa mort.

Compagnie Commerciale et Agricole d'Alimentation du Bas-Congo: Administrateur de 1910 (fondation) à sa mort.

Compagnie du Katanga: Administrateur du 16 novembre 1898 à sa mort. Président de 1919 à sa mort.

Compagnie du Kasai: Administrateur du 31 décembre 1901 (fondation) à 1919. Administrateur-délégué du 26 juillet 1919 à sa mort.

Sud Kameroun: Administrateur en 1899 (fondation).

En dehors du groupe de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie (C.C.C.I.):

Administrateur de la Compagnie du Mozambique (1899), Compagnie Cibles Brésil (1899), Roça Porto Allegre, membre du C.S.K. (1900).

Publications:

« Il faut exporter du Congo des produits nouveaux », Weissenbruch, 1914. — « L'Avenir du Congo Belge menacé », 1^{re} édition, Lebègue, 1919; 2^e édition, Lebègue, 1921. — « Notre voyage au Congo en 1920 », Lebègue, 1921. — « La situation commerciale au Congo ». Réponse de M. Delcommune à ses contradicteurs, Weissenbruch, 1921. — « Vingt années de vie africaine », 1874-1893, Larcier, 1922, et plusieurs articles publiés par le *Mouvement géographique*.

On trouvera un compte rendu complet de la carrière d'Alexandre Delcommune dans son ouvrage: *Vingt années de vie africaine*.

30 août 1949.

E. Van der Straeten.

Mouvement géographique, 1893, p. 32; 1919, pp. 361, 380, 493, 536; 1921, pp. 60, 67, 87, 113, 150, 217, 234, 417, 625; 1922, pp. 445, 609, 702. — *Congo illustré*, 1892, p. 121. — *Illustration congolaise*, 1927, p. 6581. — Janssens et Cateaux, t. I, p. 551. — *A nos héros morts pour la civilisation, Ligue du Souvenir congolais*, p. 226. — Archives C.C.C.I.